



BULLETIN INFO N° 32



Rédaction

Alain SANTRISSE

Comité de lecture

Dominique ROCHAY et Sylvie GODET

Jean PAPON et Jacky GUILLON

Pour consulter le site de l'ADJF :

<https://www.ffjudo.com/amicale-des-dirigeants-du-judo-francais>

*Il n'y a aucune limite à ce
que nous pouvons accomplir
en tant que femme*

Emma WATSON

Actrice des films de Harry POTTER

SOMMAIRE

SOMMAIRE en HOMMAGE aux FEMMES de l'édifice "JUDO"

Edito de Magali BATON Vice-présidente, Secrétaire Générale	page 1
Les "ouvrières de l'ombre" par Alain SANTRISSE	page 2
"La femme est l'avenir de l'homme" par Jacques SIGNAT	page 4
Une Maman "heureuse et motivée" par Dominique ROCHAY	page 5
<u>L'Echo des régions</u>	
Cathy ARNAUD "Maman Judo" par Sylvie GODET	page 7
"Les lionnes de La CIOTAT" par Claude HAMADOUCHE	page 9

EDITO

ON NE DEVIENT PAS DIRIGEANT.E PAR HASARD

A l'heure où l'on parle de la crise du bénévolat, je rencontre aux quatre coins de la France des dirigeant.e.s engagé.e.s, passionné.e.s, et animé.e.s par la seule envie de faire vivre le judo et l'ensemble des disciplines représentées au sein de la fédération.

Je crois qu'on ne naît pas dirigeant.e. Clairement, on le devient. C'est vrai dans le monde associatif comme dans le monde de l'entreprise.

Qu'ils ou elles exercent en clubs, dans les comités, les ligues et même au siège de la fédération, partout je trouve les mêmes caractéristiques chez eux : l'envie de (re)donner, de partager, de construire, de se démenier pour des idées. Mais aussi et surtout l'amour des gens et d'une discipline qui nous rassemble.

Je suis sincèrement admirative de cet engagement bénévole que je constate dans l'exercice des missions que je remplis aujourd'hui.

Le judo m'a appris la voie de la souplesse : ce n'est pas qu'une maxime... Être judoka, c'est apprendre à composer avec l'autre, c'est construire une pratique en complémentarité avec lui. Cela demande beaucoup de souplesse technique et relationnelle.

J'ai approfondi cet apprentissage en devenant coach, en apprenant à écouter les éléments saillants dans les propos de mes interlocuteurs.

Le haut niveau, quant à lui, m'a appris à chercher la performance dans l'adversité. Toujours avec un partenaire : il faut être deux pour performer !

Je réinvestis tous ces apprentissages aujourd'hui dans mes fonctions de Secrétaire Générale de France Judo.

Devenir dirigeant.e, c'est un combat quotidien. Celui de convictions que l'on porte. En échangeant avec mes pairs partout sur le territoire, ce que j'adore plus que tout, c'est lire leur engagement et leur passion, même lorsque nous ne sommes pas d'accord.

.../...

Parce qu'en fin de compte, nous cherchons tou.te.s ce qu'il y a de mieux pour nos disciplines.

Parce que nous sommes tou.te.s au service des licencié.e.s qui nous font confiance pour que tout soit le plus simple possible dans leur pratique.

Et, à bien y réfléchir, ce sont autant les rencontres avec l'ensemble des dirigeant.e.s sur le territoire que les idées que notre collectif porte pour faire avancer le judo qui me donnent l'énergie de continuer le défi que j'ai choisi de relever en devenant dirigeante de France Judo.

La saison 2022-2023 s'annonce sous les meilleurs auspices, avec une belle dynamique de licences et de nombreux projets portés par la fédération : déploiement des 1000 dojos, ligue professionnelle, itinéraire des champions, lancement de la Squad et voyage de Kodomo pour citer les principaux.

Alors je souhaite à l'ensemble des dirigeant.e.s, anciens et actuels beaucoup de moments de convivialité et de beaux échanges animés autour de nos surfaces de pratique.

Magali BATON
Vice-Présidente Secrétaire Générale
France Judo



LES "OUVRIERES DE L'OMBRE"

La grande et belle Famille du judo français, développe cet esprit d'équipe si particulier reposant sur des vertus que l'on pourrait qualifier de cardinales, tant elles sont les pivots, dont découlent toutes les autres vertus humaines. Elles soudent les équipes et permettent le dépassement du soi, au profit du collectif.

Elles sont parfaitement illustrées dans notre code moral, qui tisse un lien indéfectible entre tous ceux qui s'efforcent de le vivre au quotidien. Et quand je dis tous, cela veut bien dire pour moi, l'ensemble de ceux qui œuvrent pour l'édifice JUDO.

Je voudrais ici, saluer tout particulièrement "les ouvrières de l'ombre" de notre fédération, celles qui au quotidien sont à nos côtés et sans qui, nous serions bien souvent perdus, c'est-à-dire, nos précieuses secrétaires.

Dans la folie de nos engagements quotidiens, nous oublions parfois de prendre le temps d'apprécier le travail ô combien indispensable, de ces collègues dévouées, flexibles, à l'écoute, discrètes et parfois mieux organisées que nous-mêmes pouvons l'être. De vraies perles rares ! C'est bien souvent en leur absence que nous réalisons leur grande valeur.

Aujourd'hui Véronique ADMONT a mis en page pour la dernière fois ce bulletin, ce bel outil de communication, qu'elle a inspiré et qu'elle a su mettre en musique avec bonheur.

Très modestement, nous lui offrirons la suite de ces bulletins, car si elle m'avait confié prendre plaisir à les mettre en œuvre, je suis persuadé qu'elle prendra aussi, plaisir à lire la suite.



Alors Véronique pouvez-vous nous raconter votre périple fédéral ?

C'est le 2 novembre 1982 que j'ai été embauchée par Madeleine Ithurriague Cheffe du service sportif, Pierre Guichard DTN et Georges Pfeifer, Président de la Fédération, dont le siège était au 43 rue des Plantes Paris 14^{ème}.

D'entrée je suis dans l'action !

La fédération est en pleine croissance sous la direction de dirigeant.e.s et d'entraîneurs jeunes, actifs, exigeants et toujours positifs aidant ainsi au bon état d'esprit général. Les salariés se retrouvaient régulièrement les week-end au Stade Pierre de Coubertin pour les compétitions ou au siège pour l'envoi des licences...

Il m'est impossible de tous les citer : Maurice Gruel, Raymond Rossin, Jean-Luc Rougé, François Besson, Yvon Mautret, Jean-Claude Brondani, André Bourreau, Paulette Fouillet, Michel et Patrick Vial, Brigitte Deydier, Fabien Canu,...

12 années Judo plus tard, en 1994, le besoin de changer de mission se fait sentir. Les mutations en interne étaient encouragées par la Direction afin de ne pas s'enkyster et de toujours se renouveler !

J'intègre donc le Comité National de Kendo qui recherche à l'époque un secrétariat fédéral. Une nouvelle aventure professionnelle et humaine de 15 années. Du Kendo je n'en sais pas grand-chose, juste qu'il est ancestral, la plus populaire des disciplines modernes du Budô ; un art martial obligatoire dans les écoles Japonaises. Il est la mémoire des « Samouraïs ».

Un passionnant travail d'équipe pour développer, structurer, moderniser le CNK sans oublier les disciplines associées.

J'ai souhaité aussi m'intéresser à la Communication en équipe avec Michel HUET pendant 3 saisons, avec la mise en place des premières loges VIP au Tournoi de Paris et des packs partenaires.

C'est en 2014 que je rejoins le Secrétariat Général. Peu de temps après je propose la dématérialisation du papier afin d'en diminuer la consommation et supprimer le stockage de dossiers qui s'entassaient dans des armoires.

Le Secrétaire Général en place est favorable à la modernisation administrative, c'est donc avec persévérance que nous allons petit à petit changer les habitudes de travail des uns et des autres :

- convocation dématérialisée de l'AG fédérale,
- guide des AG des OTD en livret numérique,
- Textes officiels interactif,
- plateforme d'affiliation en ligne,
- informatisation des AG des OTD,
- mise en place d'un Share Point administratif pour le travail à distance avec les élus ...

C'est également en 2014, que l'ADJF me fut confiée.

Dans un premier temps avec Arnold Senn puis avec Alain Santrisse avec qui je collabore encore aujourd'hui, un élu également porteur de modernisation pour l'Amicale a pour mission de maintenir le lien de l'Amitié avec les anciens dirigeants bâtisseurs.

J'ai connu deux sièges, parcouru 10 olympiades, travaillé pour cinq Présidents [Georges Pfeifer, Daniel Berthelot, Michel Vial, Jean-Luc Rougé, Stéphane Nomis].

Merci à toutes et tous pour ce partage professionnel, bonne continuation à la Fédération !



Une carrière bien remplie, pour une retraite bien méritée, bravo Véronique !

Il ne me reste plus qu'à vous dire un immense MERCI, au nom de l'Amicale des Dirigeants du Judo Français, pour ces deux olympiades de collaboration bienveillantes et efficaces, à notre service.

BayBay Véronique et Dewa Ogenki de... !

Propos recueillis et commentaires par Alain SANTRISSE
Président de l'ADJF



LA FEMME EST L'AVENIR DE L'HOMME

« La femme est-elle l'avenir de l'homme », finalement ?

Je me suis souvenu de cette phrase que j'attribuais à Aragon. En fait cette formulation est celle de la chanson de Jean Ferrat. Aragon, quant à lui a écrit « L'avenir de l'homme est la femme ».

Pourquoi ce vers m'est-il venu à l'esprit dans le cadre de la préparation du texte que m'a demandé d'écrire mon ami Alain Santrisse pour la revue du mois novembre avec pour thème la femme ? C'est tout simple.

La question est : notre époque est-elle en train de changer de norme, de passer de la norme mâle à une nouvelle, celle de la femme ?

En ce qui nous concerne, nous ne pouvons pas dire qu'en judo les féminines ont pris le pouvoir, même s'il est indéniable qu'en compétition elles excellent en ayant de meilleurs résultats que les hommes. C'est un fait.

Mais il y a une complémentarité, un équilibre où chacun et chacune dans lequel s'affirmer judoka-citoyen doit être un sujet de fierté qui impose en contrepartie une obligation de tendre vers l'exemplarité, fondée sur le respect scrupuleux de notre code moral et de nos valeurs éthiques, et plus particulièrement la responsabilité et la solidarité.

Il n'y a donc pas de norme différenciée, nos valeurs ne doivent en aucun cas être un carcan, ni un frein, mais la manière la plus efficace de tirer de la pratique du judo (et aussi en compétition) un profond sentiment d'épanouissement et de progrès personnel. Elles nous offrent (hommes et femmes) la chance d'ajouter une dimension supplémentaire valorisante et heureuse à nos aventures humaines respectives.



Il est utile de rappeler que les cerveaux féminins et masculins ne montrent pas de différence naturelle. N'en déplaise à certains !

Cependant tous les grands penseurs et philosophes s'accordent à dire que les femmes sont plus émotives, perçoivent mieux les sentiments que les hommes. Les femmes ont souvent été considérées comme plus sensibles et empathiques que les hommes, deux qualités qui sont essentielles pour cultiver leur intuition.

En résumé, nous pouvons avancer que si nous voulons parler de pouvoir féminin, il reposerait sur leur sensibilité et leur intuition. Nous avons tous pu apprécier dans le monde judo que cet état de pure réceptivité et connectivité les rend capables de protéger, de rayonner, de créer et de se projeter dans la réalité par le pouvoir de s'ouvrir à l'autre.

Au sein de la ligue Nouvelle-Aquitaine, j'ai eu le plaisir et le bonheur de rencontrer des femmes judokas élues, anciennes compétitrices ou enseignantes, qui au sein de la structure régionale ont apporté un supplément d'âme, un constant soutien aux projets novateurs, une détermination sans faille, un engagement de tous les instants et d'une totale loyauté que je n'avais jamais rencontrée partout ailleurs.

Voilà très longtemps, la première Georgi GÉRY a été une de mes élèves qui, une fois passée ceinture noire, s'est impliquée avec passion et générosité dans la vie de club en sarladais, au sein du comité départemental de la Dordogne et de la ligue jusqu'à ses derniers instants. Un formidable exemple dont le judo peut être fier et dont je garde un souvenir indéfectible !

Considération, reconnaissance et affection aussi à ces femmes débordantes d'altruisme qui ont rayonné et continuent d'éclairer l'environnement judo, d'un dévouement sans faille, tout en s'impliquant avec bienveillance, Cathy Arnaud, Fabienne Esposito, Sylvie Godet, Nadège Coucaud, Christèle Rousset.

Leur présence, leurs actions et leur soutien m'ont aidé, accompagné à mener à bien la réussite du secteur culture de la Nouvelle Aquitaine. Je leur en serai toujours reconnaissant, car elles ont aussi fortement contribué à la construction de mon édifice personnel et au développement de notre patrimoine culturel régional judo.

Il est indéniable que les femmes sont donc au sein de nos structures locales, départementales, régionales et nationales une valeur ajoutée incontestable.

Mais le catalyseur positif permanent de ma vie restera mon épouse Catherine qui, comme toutes les femmes en général dans les collectifs, sont rassembleuses, collaboratives, soudent les équipes et favorisent l'entraide.

Bref, elles améliorent le fonctionnement d'un groupe au quotidien.

La femme moderne est capable de solidarité, de créer une communauté avec une autonomie morale que seule la participation pleine et entière au monde objectif et à la vie publique peut lui permettre d'atteindre.

Dans notre collectif judo, il est incontestable qu'elles jouent un rôle essentiel pour surmonter les plus grands défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui et elles doivent être entendues, valorisées et appréciées afin que s'y reflètent leurs perspectives et leurs choix pour leur avenir et celui du progrès.

Pour ma part, grâce à Catherine j'ai baigné dans un environnement de rêve où l'empathie, la bienveillance, l'amour, la culture, la créativité, tant de valeurs altruistes fécondes m'ont épanoui en me guidant vers la recherche de l'excellence.

J'ajouterai que la force des femmes est d'aimer, de vivre leur vie, de suivre leur voie malgré des abus parfois, des injustices. Acharnées, prêtes à pardonner et à retourner vers la lumière, elles font fi de leurs blessures et donnent une nouvelle chance à leur destin.

Comme je sais que mon épouse n'aimerait pas que je fasse le panégyrique de son parcours de vie ni de son érudition, ses multiples compétences tant professionnelles que sportives, sa joie de vivre, son enthousiasme, m'imposent de conclure en mettant en exergue qu'elle est une femme complète qui sait profiter de ce qu'elle a mais qui continue à apprendre chaque jour dans le partage et la réciprocité grâce à l'intuition et cet esprit ouvert et généreux qui écoute avec empathie, respect et sagesse.

Encore mille mercis à elle et à vous toutes qui embellissent nos vies et notre discipline.



Jacques SIGNAT, ceinture noire 6° Dan
Ancien Vice-Président Culture Judo de la Nouvelle Aquitaine
Ancien membre de la Commission Nationale Culture Judo
Co-auteur de l'ouvrage «Culture judo pour tous»

UNE MAMAN HEUREUSE ET PASSIONNÉE

Je m'appelle Nadine COURTOT, nouvellement retraitée et passionnée de judo. Depuis de nombreuses années, toute ma famille a baigné dans le judo.

Le papa judoka a emmené nos enfants dès leur plus jeune âge dans le dojo aux entraînements du club. Aussi, naturellement, j'ai commencé le judo en famille en participant aux entraînements, en encourageant nos enfants aux compétitions et en aidant à l'organisation des fêtes de notre club de cœur.

Après 30 années passées au club de Brunoy, j'ai connu les différents postes au sein du bureau du club en remplacement du papa disparu trop tôt et l'épanouissement de nos trois garçons dans ce sport que nous aimons tous.

Ensuite, j'ai voulu m'investir pleinement dans l'arbitrage. J'ai gravi les échelons pour devenir en 2010, une commissaire sportive nationale.

J'ai eu l'honneur de participer au bon déroulement de grands événements de judo :

- ✓ 2011 au Championnat d'Europe Police à Paris,
- ✓ 2010-2012-2013-2014-2016-2020 et 2021 au Grand Slam de Paris
- ✓ 2013 à l'European Cup à Chilly-Mazarin (91)
- ✓ 2016 Tournoi international de Jujitsu
- ✓ 2017 au Grand Slam Paris Open Jujitsu (94)

et plusieurs Championnat de France par équipes - 1ère Division.

Et, en octobre 2021, le championnat du monde Militaire à Brétigny-sur-Orge (91) où 21 nations ont été représentées.



La Fédération m'a décerné la médaille d'argent pour mon engagement dans le judo. Et, en 2018, j' ai obtenu le trophée AFCAM de la Fédération Française du Corps Arbitral multisports - Arbitrage - Espoir

Cet investissement dans le judo reconnu par la Fédération m'apporte aussi une joie immense car je suis accompagnée tous les weeks-end de compétitions par deux de mes fils également commissaires sportifs nationaux. Je suis réellement la plus heureuse des mamans.



Élue au comité directeur dans l'Essonne depuis 2012, je fais partie de la commission d'arbitrage. Et, depuis 2016, je suis l'élue responsable d'une équipe de 36 commissaires sportifs avec la gestion, la formation des commissaires sportifs et des candidats à l'UV d'arbitrage pour l'obtention de la ceinture noire.

Je veille également au bon déroulement des compétitions avec les arbitres et la cadre technique en commençant par les ateliers de pesée, du dispatching des commissaires sportifs aux tables avec les tableaux ou les poules jusqu'aux remises de récompenses aux compétiteurs.

Merci le judo et vive le judo !

Et surtout merci à toi de ce parcours exemplaire.

Propos recueillis par notre amie Dominique ROCHAY
Secrétaire Générale adjointe ADJF



CATHY ARNAUD "MAMAN JUDO"



Son nom évoque souvent en premier lieu la grande championne qu'elle a été et restera. Mais la seconde partie de carrière de Cathy Arnaud mérite autant d'attention et de respect, c'est pourquoi nous allons ici nous y attarder, et en découvrir un peu plus sur la personnalité de cette grande dame du judo français

Rappel de son palmarès international

- 1 titre de championne du Monde Universitaire (1984 à Rio)
- 2 titres de championne du Monde (197 à Essen/1989 à Belgrade)
- 4 titres consécutifs de championne d'Europe (1987/88/89/90)
- Médaillée de bronze aux Jeux Olympiques (1988 à Séoul)

Après ta longue et brillante carrière de compétitrice de haut-niveau, comment en es-tu venue au poste de Conseiller Technique que tu occupes depuis 1994 et encore aujourd'hui ?

Si j'ai fait de ma passion ma profession, c'est que dès mon enfance j'adorais aider, partager... Je voulais tout d'abord être actrice de cinéma «comme Bruce Lee » ! Plus tard j'ai visé le métier de professeur d'éducation physique car j'adorais le sport. Et, de fil en aiguille, j'ai finalement fait carrière dans le judo.

J'ai toujours été protectrice, même pendant ma période de compétitrice : je donnais des conseils aux autres, je les motivais, je les incitais à faire et refaire...

Aujourd'hui je suis vraiment dans le métier qui me convient, en tant qu'éducatrice, coach, plutôt qu'entraîneur, et c'est pour cela que dans mes missions de Conseiller technique j'interviens plus dans le secteur du développement que dans le secteur sportif proprement dit.



Quelles sont tes différentes missions au niveau national et au niveau régional ? Et qu'apprécies-tu plus particulièrement en elles ?

Depuis 4 ans, je suis sur la mission nationale consistant à accompagner les vétérans (plus de 30 ans) dans leur projet sportif de compétiteur : sur les tournois, le championnat d'Europe, le championnat du Monde. Et là j'apprécie le travail de coaching, de confidente, d'exemple et de «maman». Je leur donne l'envie, la force, le courage, je les conseille en m'appuyant sur ce que j'ai vécu afin qu'ils se transcendent !



L'autre mission nationale, c'est l'«Itinéraire des champions» qui a commencé en mars et finira en décembre.

Nous sommes 3 anciens champions et 3 jeunes qui brillent sur l'Olympiade, nous offrons des moments magiques aux territoires, 18 départements exactement, et nous touchons différents publics : les non licenciés à qui nous essayons de « donner envie d'avoir envie » de faire du judo, d'aller vers un club ; les personnes en situation de handicap ; les personnes en EHPAD ; les enfants malades à qui nous donnons une lueur d'espoir, un sourire malgré tout ; et enfin les licenciés avec un grand show mêlant des démonstrations, des messages sur la culture, la citoyenneté... Une « soirée influence » est aussi au programme, au cours de laquelle nous témoignons des valeurs du sport à travers nos expériences. Cette mission est fantastique, on met des étoiles dans les yeux !



Quant aux missions régionales en Nouvelle Aquitaine, j'organise des compétitions avec l'équipe technique régionale, j'anime un entraînement du pôle espoir, j'encadre un stage sportif, je participe à l'encadrement du championnat de France, j'interviens sur des actions de développement auprès des jeunes. Enfin, j'interviens sur la formation des enseignants et suis juge national.

Recevoir le grade de 8ème Dan en 2020 m'a énormément touchée, c'est la récompense et la reconnaissance de mon investissement depuis toutes ces années. Et j'ai également l'honneur de faire partie de la promotion des Gloires du Sports 2022, dont la cérémonie se tiendra à Paris début décembre.

As-tu rencontré dans ton parcours - que ce soit en tant que débutante, compétitrice, enseignante, conseiller technique - des difficultés liées au fait que tu es une femme ?

Dans mes débuts en judo à l'âge de 8 ans, j'étais avec mon amie Agnès qui m'a incitée à découvrir ce sport, nous étions les deux seules filles au sein du club. Nous n'avons nullement souffert d'être des filles, bien au contraire on nous a aidées à devenir plus rapides et résistantes.

Arrivée adolescente à l'INSEP à 17 ans, et bien que loin de ma famille, je n'ai pas souffert non plus puisqu'un groupe de pionnières nous a accueillies et a facilité notre intégration. Je n'ai pas eu de problème particulier au cours des 13 années en équipe de France. Le fait de m'entraîner quelquefois avec les garçons ne faisait qu'enrichir mon judo en termes de dynamisme et de variété.

Lorsque j'ai arrêté ma carrière sportive, je me suis reconvertie en tant que conseiller technique dans ma région. Là j'ai ressenti au départ une différence de traitement mais mon métier me tenait tellement à cœur que j'ai évolué en gagnant la reconnaissance de ceux à qui je m'adressais, et cela valait plus que quelques francs supplémentaires sur le salaire... Le fait d'être championne, diplômée BE2 et gradée, m'a permis de m'en sortir plus facilement que d'être femme en fonction à égalité de poste.

Quel message souhaiterais-tu faire passer aux jeunes - ou moins jeunes - qui se lancent dans la pratique du judo ou d'une de ses disciplines associées ?

Que c'est vraiment un excellent sport qui renforce, endure et apaise à la fois, et que l'équilibre se fait grâce aux valeurs telles que le courage, l'amitié, le respect.

Quand tu n'es pas sur un tatami, comment occupes-tu le temps, quels sont tes loisirs favoris ?

Quand je ne fais pas de judo, j'adore aller en forêt autour de chez moi, pour la cueillette des champignons ou encore la chasse. J'adore également partager des moments conviviaux en famille ou entre amis, par exemple pour déguster les bons produits régionaux, jouer à la belote, célébrer un événement, etc. Bref, je profite pleinement de la vie !

Propos recueillis par Sylvie Godet
Référente Nouvelle Aquitaine



GISÈLE MENDY ET NESRIA JELASSI

LES DEUX LIONNES DU KODOKAN CIOTADEN !

Les filles de la structure Ciotadenne ont marqué l'histoire du Kodokan Ciotaden notamment avec Cristelle EINAUDI, Leslie PIALAT, Marjorie GARCIA, Marion CHARRE, Cécile BARBERIO ou Laetitia BOES...

Gisèle MENDY et Nesria JELASSI, deux lionnes au caractère bien trempé ont participé et continuent à participer au rayonnement de la structure. Deux parcours croisés qui se retrouvent au sein de la structure Ciotadenne.

Nesria JELASSI, tunisienne née à Sfax, débute le judo à l'âge de 8 ans et obtient très vite d'excellents résultats en cadette et intègre très vite l'équipe nationale ! C'est le début d'une magnifique carrière où elle devient 3 fois championne d'Afrique, remporte les Jeux Africains, 5ème du championnat de monde juniors à Bangkok et se qualifie à 18 ans pour les Jeux Olympiques de Pékin.



Aux Jeux Olympiques, elle remporte le combat face à la cubaine championne du monde et s'incline en ¼ de finale face à la Française Automne PAVIA !

Sa carrière sera freinée par une blessure à l'épaule qui nécessitera une opération et qui la privera de la participation aux Jeux Olympiques de Rio de Janeiro ! Puis c'est l'heure des interrogations, de la remise en question et elle décide de changer son cadre d'entraînement pour venir s'entraîner en France... au Kodokan Ciotaden sous la direction de Jean-Marie DEMELAS. Très vite l'alchimie prend et elle décide de quitter sa Tunisie natale pour venir s'installer en France, loin de sa famille, à La Ciotat avec son compagnon, Hamza DRID, lui aussi judoka de haut niveau.

Une dernière médaille de bronze à Tunis, chez elle, viendra clôturer sa formidable carrière ! Son projet est de rester en France pour enseigner le judo et c'est tout naturellement qu'elle intègre l'équipe technique du Kodokan Ciotaden pour prendre en charge la section d'Air Bel où elle fait partager son expérience aux enfants de la cité du sud de Marseille !

Passionnée, compétente et respectée, par ses élèves et les parents, elle participe au développement du projet d'inclusion sociale porté par le club qui développe des sections dans les quartiers prioritaires de Marseille et notamment ceux de la Bricarde et du Plan d'Aou qui ont été retenus dans le cadre de l'opération « 1000 dojos » portés par la Fédération Française de judo.

Reconnue pour ses compétences, elle est repérée par la Préfecture qui lui propose un poste de médiatrice sportive dans le quartier d'Air Bel où elle rayonne.

Autre magnifique histoire, celle de Gisèle MENDY, native de La Ciotat, d'origine Sénégalaise et habitant le quartier de l'Abeille.



Repérée par les frères DEMELAS, elle intègre le club de judo et obtient très vite d'excellents résultats qui lui permettent d'incorporer l'équipe nationale et de jouer les premiers rôles dans sa catégorie de poids mais toujours barré pour l'ultime sélection... Très certainement à cause de sa fidélité pour son club formateur car Gisèle s'entraîne dans sa région et n'a jamais voulu intégrer l'INSEP. C'est alors que les responsables du Sénégal la rencontrent et lui proposent de continuer sa carrière pour « l'équipe des Lions du Terranga ».

Un crève-cœur pour elle, coupée en deux, entre le pays qui l'a vue naître, qui l'a élevée, et son pays d'origine...

Finalement, elle accepte le défi de se qualifier pour les Jeux Olympiques de Pékin en 2008 !

4 fois médaillée au championnat d'Afrique, vainqueur des Jeux Méditerranéens, elle obtient le droit de participer aux Jeux Olympiques de Pékin où elle croisera sur sa route une certaine Nesria JELASSI...

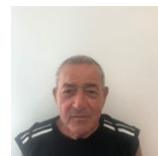
Gisèle devient la première ciotadenne à participer à des Jeux Olympiques sous les couleurs d'un club local ! Une grande fierté pour sa famille, ses amis et toute une ville.

Quatre années après, elle décide de mettre un terme à sa carrière pour passer son Brevet d'Etat et intègre le service des sports de la commune de La Ciotat où elle initie au judo les jeunes écoliers ! Elle intègre également le « staff » du Kodokan Ciotaden où elle donne des cours dans son club formateur !

Elle devient même en 2021, Ambassadrice des centres sociaux dans le département des Bouches-du-Rhône !

Deux magnifiques histoires, deux parcours de vie exceptionnels, deux magnifiques exemples d'inclusion sociale et deux lionnes avec du caractère qui se retrouvent sous les couleurs du Kodokan Ciotaden.

Propos recueillis par Claude HAMADOUCHE
Référént ADJF
et par Jean Marie DEMELAS



Ils nous ont quittés

Nuria GOULEY, 69 ans, Comité de l'Yonne
Vincent GUIDA, 92 ans, 8ème Dan, Comité du Vaucluse
Dominique JUAN, 64 ans, 6ème Dan, Comité des Pyrénées Atlantiques
Alain CARTIGNY, 85 ans, 5ème Dan, Comité du Maine-et-Loire

Nos pensées attristées vont à leurs familles et à leurs proches.

CONTACTEZ-NOUS

Adhérer à l'ADJF > [CLIQUER ICI](#)

MEMBRES DU COMITÉ DIRECTEUR ADJF

“ À VOTRE ÉCOUTE ”

Alain SANTRISSE	06 14 48 44 52
Joëlle LECHLEITER	06 01 82 02 37
Dominique ROCHAY	06 10 93 00 33
André PRACT	06 64 03 62 21
Liliane PRACT	06 07 65 03 15
Gilbert HENRY	06 08 89 38 05
Jean PAPON	06 88 56 93 31
Sylvie GODET	06 29 92 87 41

REFERENTS(ES) REGIONAUX

BFC	Rodolphe LANS	06 83 85 05 50	rodolphe.lanz@dbmail.com
BRET	Joël BOUCHER	06 08 99 48 17	joel.butch@orange.fr
IDF	Marlène MORTUAIRE	06 85 20 43 45	marlene.mortuaire@gmail.com
NA	Sylvie GODET	06 29 92 87 41	sylvie.godet@cegetel.net
NOR	Patrice CADOR	06 12 85 19 17	patricecador@yahoo.fr
OCC	Martine SIGNOUREL	06 51 06 48 15	signourel@free.fr
PACA	Claude HAMADOUCHE	06 88 38 42 38	claud.hamadouche264@orange.fr
PDL	Christian NOLLEAU	06 82 94 47 72	famille.nolleau@orange.fr



**AMICALE
DES DIRIGEANTS
DU JUDO FRANÇAIS**

Fondée le 12 mars 1988,
elle a pour objet exclusif :

**"Favoriser et développer
les liens d'amitié entre
ses membres"**

Elle regroupe en son sein les judokas
exerçant ou ayant exercé l'une des
fonctions suivantes aux niveaux national,
régional et départemental :

- Des comités directeurs
- Des directions techniques
- De toutes les commissions
- Du Grand Conseil des Ceintures Noires
- Des anciens des Comités Directeurs du CNCN
- Des personnes associées



SI VOUS SOUHAITEZ

Faire paraître une information veuillez envoyer votre texte et vos photos (libres de droits) à Mme Dominique ROCHAY
superninyy@free.fr